



Horizons Marianistes

La revue d'information marianiste n° 20 octobre 2019
marianisteshorizons@gmail.com

Sommaire

- ▶ 1 Editorial
- ▶ 2 Histoire de la famille marianiste
- ▶ 4 Ouverture sur le monde
- ▶ 6 Dossier
- ▶ 11 Informations des communautés
- ▶ 13 Informations des maisons marianistes
- ▶ 16 Informations diverses

Comité de rédaction :
Fr Louis Thabourey, Sr Marie-
Annick Robez-Masson,
Anne Jaffré, Marie-Laure Jean,
Bruno et Stéphanie Chauvineau
Mise en page : Denise Lioret

Famille marianiste

- Religieux :
Société de Marie
(SM)
- Religieuses :
Filles de Marie
Immaculée (FMI)
- Laïcs consacrés :
Alliance mariale
(AM)
- Fraternités :
Communauté de
laïcs marianistes
(CLM)

Editorial



En ce " Mois missionnaire extraordinaire "

Horizons Marianistes a 10 ans !

Le Pape François a souhaité faire de ce mois d'octobre 2019 " le Mois missionnaire extraordinaire " pour réaffirmer et renouveler l'élan missionnaire de l'Église, par l'activité évangélisatrice de ses membres. Le thème en est " **Baptisés et envoyés : l'Église du Christ en mission dans le monde** ". La Mission est comprise " comme une proposition de foi que Dieu fait à l'Homme ". Parler aujourd'hui de baptisés et d'envoyés signifie que chaque baptisé peut être missionnaire, au service de cette proposition dans la vie quotidienne, grâce à son témoignage personnel, par sa prière et par son offrande, en lien avec toute l'Église.

La famille marianiste est bien partie prenante de tout cet élan missionnaire, fidèle en cela aux orientations d'origine de ses fondateurs ; à chacun de nous de s'y impliquer. Nos quartiers, nos environnements sont peuplés de baptisés éloignés de l'Église, et bien sûr de tous ceux qui ne connaissent pas Jésus-Christ. C'est aux uns et aux autres que nous sommes envoyés ! Que l'Esprit nous inspire l'audace missionnaire dont notre monde a tant besoin !

Un outil de la mission : **Horizons Marianistes**... Il y a 10 ans était lancée notre revue électronique. L'objectif était de rendre visibles les réalités de la famille marianiste : son actualité, son histoire, la mise en œuvre du charisme des Fondateurs, en France et dans le monde... Ce projet, porté par le conseil de famille marianiste de France, est animé par des représentants des différentes branches composant notre famille spirituelle. Leur souhait : longue vie et large diffusion à **Horizons Marianistes** !

Marie-Laure Jean

Prière pour le Mois missionnaire extraordinaire, octobre 2019 *

Dieu notre Père, Ton Fils Unique Jésus-Christ ressuscité d'entre les morts a confié à Ses disciples Sa mission : " Allez ! De toutes les nations faites des disciples " (Mt 28,19).

Tu nous rappelles que par le baptême nous participons tous à la mission de l'Église.

Par le don de ton Esprit-Saint, accorde-nous la grâce d'être témoins de l'Évangile, courageux et ardents, pour que la mission confiée à l'Église soit poursuivie en trouvant des expressions nouvelles et efficaces qui apportent la vie et la lumière au monde. Aide-nous à faire en sorte que tous les peuples puissent rencontrer l'amour sauveur et la miséricorde de Jésus-Christ, notre Seigneur et notre Dieu, qui vit et règne avec Toi, dans l'unité du Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles.

Amen

* - Voir le site Web www.october2019.va Œuvres Pontificales Missionnaires : textes et contenus multimédia sur ce mois.

La Société de Marie

et les Ecoles normales :

former des formateurs en vue de la mission



Le bienheureux Chaminade voyait dans l'éducation le moyen de renouveler et rechristianiser la France : c'est ainsi que la Société de Marie naissante se lance dans les œuvres scolaires qui rencontrent un réel succès.

En Franche-Comté, l'abbé Bardenet, missionnaire du diocèse de Besançon, possédait le château de Saint-Rémy en Haute-Saône et voulait en faire un lieu d'éducation. Après de nombreuses tractations, la Société de Marie s'y implante en 1823. Le projet d'Ecoles normales est dans l'air du temps. Désiré Ordinaire, Recteur de l'académie de Besançon, avait demandé à M. Bardenet de prévoir des retraites pour les instituteurs avec une dimension pédagogique. Des fonds départementaux avaient même été votés mais en vain. Après 3 ou 4 ans d'attente, les Frères de Marie, comme on les nommait à l'époque, allaient réaliser ce projet dès 1824. Même si le projet d'Ecoles normales reçoit un accueil favorable de la part du Fondateur, il reste prudent, conscient du manque de personnel compétent et des frais à envisager : " Je n'ose contrarier l'œuvre d'une Ecole normale à Saint-Rémy, par le bien incalculable qu'elle peut produire dans le vaste diocèse de Besançon, et parce qu'il est aisé de prévoir que l'exemple de ce diocèse pourrait prochainement être imité par d'autres diocèses, et que le Gouvernement ne tarderait pas à favoriser une œuvre qui, sans aucun inconvénient, tendrait si directement à la régénération du peuple dans notre malheureuse patrie " écrivait-il à M. David Monier en avril 1823. C'est finalement avec Bernard Gaussens que se développe l'Ecole normale de Saint-Rémy en 1824 et celle de Courtefontaine en 1829.

*Après les réticences du début, le père Chaminade voit dans les Ecoles normales un moyen puissant pour " régénérer " * la France en profondeur et la renouveler dans la foi. Ce projet est tellement fort que le père Chaminade n'hésite pas à préparer un " aperçu sur les écoles normales de la Société de Marie, destiné à être présenté au Ministre de l'Instruction publique en janvier 1830 ". D'autres contacts avec le Ministre eurent lieu par le biais du père Lalanne. Des implantations d'Ecoles normales marianistes étaient prévues dans plusieurs départements, en particulier à Colmar, lorsque la Révolution de juillet 1830 vint bouleverser ces projets, qui ne purent voir le jour... Malgré cela, le père Chaminade est resté convaincu de son importance, comme il s'en ouvre à l'Archevêque de Bordeaux, le 4 septembre 1843 : " Les Ecoles normales étaient et sont encore notre œuvre la plus chère ".*

C'est en Suisse, à Sion, qu'en 1845 la Société de Marie poursuit cette œuvre en se chargeant du cours normal pour les instituteurs du Valais pendant les deux mois de vacances. Par la suite, l'Ecole normale d'instituteurs du Canton du Valais lui fut confiée en janvier 1876. Les Marianistes en gardèrent la direction jusqu'en 1987... D'autres Ecoles normales furent confiées à la Société de Marie, en particulier en Autriche, à Vienne, de 1891 à 1901, à Eisenstadt puis à Mattersburg, de 1932-1938, à Brazzaville au Congo de 1946 à 1965...

* - Ce terme revient continuellement dans les écrits du Père Chaminade concernant les Ecoles normales.



Saint Rémi

Quelques extraits des Constitutions de 1829 synthétisent la pensée du père Chaminade sur les Ecoles normales :

" 272. Les écoles normales ont pour objet de propager plus rapidement l'éducation chrétienne en instruisant des méthodes et des procédés de la Société les jeunes gens destinés à la profession d'instituteur primaire.

273. Au milieu de l'instruction solide et complète qu'on donne à ces jeunes candidats, on les pénètre de cette vérité qu'un instituteur, comme toute personne qui s'adonne à l'éducation, remplit un ministère religieux et ne peut pas, par conséquent, se borner à une piété vulgaire.

274. On les forme à l'oraison et à la pratique de la Communion fréquente.

276. [...] il ne sera pas établi d'école normale sans le consentement et le concours des principales autorités administratives du lieu, savoir : l'évêque ou archevêque du diocèse, le préfet du département, le recteur de l'académie et, si c'est dans une ville, le maire, et l'école demeure sous la surveillance de ces autorités, chacune pour ce qui la concerne.

278. Les élèves seront invités à se rendre au commencement du cours et ils y demeureront jusqu'à la fin. Il durera dix mois.

279. Les cours normaux, ainsi que les règlements de l'école, seront calqués sur les cours et les règlements de l'école primaire afin que les instituteurs puissent élever les enfants comme ils l'auront été eux-mêmes. En outre et pour lever toutes les difficultés qui pourraient venir de la différente portée des élèves dans la transposition des méthodes de l'école normale à celles des écoles primaires, on fait chaque année, vers la fin du cours, des classes simulées ou exercices pratiques sur la tenue et l'enseignement des écoles primaires.

280. Tous les ans, au mois d'octobre, époque de la rentrée des candidats, on leur fait une retraite de neuf jours, si les autorités l'agrément et veulent en faire les frais.

Les anciens élèves de l'école et les autres instituteurs du diocèse seront invités à se rendre à cette retraite ; pour les y engager, on y mêlera aux exercices spirituels quelques avis sur les méthodes d'enseignement et la tenue des écoles. Cette œuvre sur laquelle, jusqu'à présent, la divine miséricorde a répandu de grandes bénédictions, sera toujours chère à la Société.

Les prêtres y mettront un vif intérêt ; ils ne se feront aider par d'autres ecclésiastiques qu'autant qu'ils ne suffiraient pas seuls à prêcher et confesser. Dans les cas mêmes où les autorités ne subviendraient pas aux frais de cette retraite, ou n'en feraient qu'une partie, la Société y suppléerait de ses fonds disponibles, et elle ne saurait mieux employer le fruit de ses économies. "

Père Eddy Alexandre

Congrès de l'Office International de l'Enseignement catholique (OIEC)

New-York juin 2019



Du 5 au 8 juin, se déroula à New-York le congrès international de l'OIEC (Office International de l'Enseignement catholique) avec pour thème " *Éduquer à l'humanisme solidaire pour construire une 'civilisation de l'amour'* ". Ce thème du congrès, inspiré par l'Encyclique Laudato Si, aussi grave, inquiétant et urgent qu'il soit, fut moins facile à décliner que le thème sur l'identité de l'École catholique, " *Éduquer aujourd'hui et demain, une passion toujours renouvelée* ", du précédent congrès romain de l'OIEC de novembre 2015.

Après le retrait des dossiers et documents, le congrès s'ouvrit par la célébration d'une messe solennelle à la cathédrale Saint-Patrick de New-York présidée par le nonce apostolique Mgr Christophe Pierre. Jeudi et vendredi, les matinées commençaient par la messe à l'église St Paul the Apostle puis donnaient lieu à des conférences magistrales. L'après-midi des " Labs " (ateliers par groupe de langue), avec des exposés, se déroulaient dans les locaux de Fordham University. Lors de ces Labs, les participants proposaient des motions qui permirent d'élaborer une déclaration commune lue lors de la cérémonie de conclusion. Samedi matin, au cours de cette cérémonie, tenue au siège prestigieux des Nations Unies, M. Philippe Richard, secrétaire général de l'OIEC, lut un texte qui résumait les engagements proposés par l'OIEC aux écoles catholiques du monde pour les années à venir : " *Pour un humanisme solidaire et pour la construction d'une civilisation de l'Amour, les écoles catholiques s'engagent* ".

Que retenir de ces conférences et Labs ? Difficile de résumer le contenu très hétérogène d'un tel congrès...



Les premières conférences du matin étaient visiblement de haute tenue, mais les difficultés techniques de traduction (WIFI trop faible) gâchaient le profit de ces réunions. Les secondes conférences des matinées furent plus quelconques que les premières et moins suivies. Quant aux Labs de l'après-midi, ils furent inégaux et trop souvent redondants : plusieurs intervenants, heureux de partager leurs expériences éducatives tant dans l'accueil interreligieux que dans l'éducation au respect de l'intégrité de la Création, se succédaient en se répétant. Ce fut pourquoi des membres hispanophones de la délégation marianiste regrettèrent que ce congrès rassemblant des professionnels de l'école – et spécialistes de la didactique – fût peu didactique. Ironie de la situation !

Quoi qu'il en fût, un tel congrès n'a été ni inutile ni inintéressant. Il permit la rencontre de personnes passionnées par l'éducation, en dépit de celles et ceux qui vinrent pour soigner leur carrière dans l'École catholique ou de celles et ceux qui se firent offrir par les services de l'Enseignement catholique un voyage à



New-York. De fait, quelques rencontres et interventions furent très intéressantes. Ainsi en fut-il du témoignage du représentant de l'OIEC au niveau des instances internationales comme le Conseil de l'Europe qui insista sur l'importance d'être présent auprès des organisations internationales – éviter la stratégie de la chaise vide – pour défendre nos convictions, malgré le peu d'écoute accordée.

Formidable fut le message enregistré du Pape François – d'où l'intérêt de venir à New-York, depuis Paris, pour écouter une allocution audiovisuelle de l'évêque de Rome –. Dans ce message, le Saint-Père pointa plusieurs défis à relever : " *une des principales difficultés que l'éducation rencontre aujourd'hui est la tendance diffuse à la déconstruction de l'humanisme* " ; " *un autre danger qui menace la tâche délicate de l'éducation est la dictature des résultats* " ; " *aujourd'hui, l'éducation doit aussi affronter l'obstacle de ce que l'on appelle 'rapidación' (en anglais 'rapidification'), qui emprisonne l'existence dans le tourbillon de la vitesse, changeant continuellement de points de référence* ".

S'il ne fut pas désagréable de découvrir ce " *petit coin* " de terre des États-Unis qu'est New-York, mais si grand dans l'imaginaire collectif, la vraie réussite de ce voyage fut, me concernant, la dynamique vécue au sein de la délégation marianiste. Conduite par notre frère Maximin Magnan, Assistant général d'Éducation, cette délégation devint une réelle communauté internationale mixte aux états de vie très différents : hommes, femmes, religieux, laïcs ou diacre permanent. Contrairement au congrès qui mêlait des personnes aux intérêts divergents, notre petite délégation rassemblait des passionnés de l'éducation nourris du charisme marianiste. Et au fil des jours, avec les visites, dans les transports, au gré des échanges, nous nous apprîmes à nous connaître.



Nous étions reçus par nos frères de la Province de Meribah – particulièrement coaché par Brother Tim, Provincial de Meribah – et logés dans la communauté du collège de Kellenberg Memorial High School à Uniondale sur Long Island. Arrivés dès lundi soir, les visites de mardi des trois établissements, très différents, de la Province de Meribah – Chaminade High School à Mineola, Kellenberg Memorial High School et St. Martin de Porres Marianist School à Uniondale – enrichirent les réflexions, profitèrent à la connaissance du monde scolaire marianiste et interrogèrent les pratiques pédagogiques de chacun.



" *Oui, il est bon, il est doux pour des frères de vivre ensemble et d'être unis !* " (Ps 132/133) : les temps passés – prières, oraisons, messes et repas – avec nos frères de la Communauté de Kellenberg confirmèrent la grande fraternité qui se vit au sein de la Famille marianiste. Et que dire du brunch qui suivit la messe de Pentecôte célébrée avec la communauté éducative de Kellenberg Memorial High School ? Ce fut un petit retour à la première communauté ecclésiale de Jérusalem qui, docile à l'action de l'Esprit Saint, accueillait tous les fidèles et mettait tout en commun.

Fr Nicolas Schelker

L'écologie

une dimension à prendre en compte !

*Depuis des décennies, l'Église appelle son peuple à prendre conscience de l'écologie. En 2015 l'encyclique du pape François " **Laudato Si** " vient nous interpeller en nous parlant de l'écologie intégrale : on ne peut pas parler d'écologie sans se soucier prioritairement du bien-être de l'homme. Cette encyclique nous demande de prendre conscience de sauvegarder la maison commune. Aujourd'hui nous pouvons lire, voir, écouter de nombreux reportages nous alertant sur le réchauffement climatique et sur le fait qu'il faut changer nos comportements. Le dossier de ce HM numéro 20 aidera chacun des membres à prendre conscience que dans la Famille Marianiste, des hommes et des femmes, des religieux et religieuses s'engagent déjà à la suite des fondateurs pour prendre soin de la maison commune.*

Un marianiste dédié à l'environnement au bout de la terre



Frère Giovanni SM partage les rêves écologiques avec les enfants

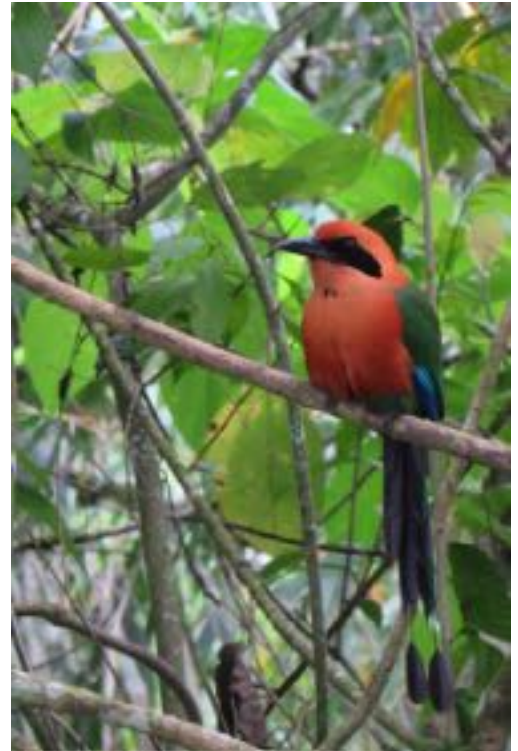
Traditionnellement, les missionnaires sont engagés dans l'évangélisation et l'éducation. Saviez-vous qu'un marianiste s'occupe aussi de l'environnement et de la biodiversité ? Voici mon histoire : j'ai travaillé comme professeur d'entomologie à Quito, dans la Pontificia Universidad Católica del Ecuador. À ma retraite, je me suis entièrement consacré à la Fondation Otonga, une ONG dédiée à protéger la jungle et à sensibiliser les jeunes aux problèmes de la conservation.

Tout a commencé comme un rêve : lors d'une conférence sur l'Amazonie à Venise, un entrepreneur m'a approché. " *Giovanni - dans notre usine, nous utilisons du bois exotique, nous produisons du dioxyde de carbone,*

pouvez-vous nous aider à payer une dette en achetant un morceau de forêt vierge ? " Cela m'a pris par surprise, je n'avais pas la moindre idée des procédures légales qui m'attendaient. La première réponse fut un non, mais à la fin j'ai accepté d'acheter un morceau de forêt tropicale amazonienne. Pour légaliser cette acquisition, avec des collègues " verts ", nous avons créé la Fondation Otonga. Après la première donation, d'autres suivirent et actuellement nous conservons 2000 ha de forêt. Pour sensibiliser les indigènes dans nos idéaux, on a créé un programme de parrainage par le biais d'adoptions à distance qui a été lancé au même moment. En ce moment, 200 étudiants bénéficient d'une aide scolaire et de nombreuses familles de différents pays sont fières d'aider un enfant de la forêt équatorienne.

À Otonga, il y a un scarabée portant le nom de Cyclocephalamarianista, un marianiste à six pattes ! Lors de mes voyages en Italie, j'ai trouvé des frères qui ont secoué la tête : le pauvre fils de Chaminade, il étudie les mouches et les cafards ! Heureusement, le bien-aimé pape François, avec l'encyclique Laudato Sì, a inclus les soins de la Mère Terre dans les obligations morales des chrétiens. Tout à coup, dans la Société de Marie, je suis devenu prophète !

Onore Giovanni SM Italien



Un bijou de la jungle : le motmot



Biologistes explorant la biodiversité dans la forêt Otonga



Hotel Olinguito incrusté dans la nature pour accueillir les hôtes et ceux qui veulent nous visiter

Sauvegarde de la création : une expérience à l'université marianiste de Dayton



Sr Leanne Jablonski

Dans le cadre de l'Université marianiste de Dayton, dans l'OHIO, une sœur marianiste canadienne, Sr Leanne Jablonski, dirige un Institut voué à l'écologie : **Marianist Environmental Education Center**, centre marianiste d'éducation à l'environnement.

Ce centre possède une propriété d'une superficie de 50 hectares, le Mont Saint Jean, reconnu comme " *zone d'éducation à l'environnement remarquable dotée d'une valeur exceptionnelle pour illustrer et interpréter le patrimoine naturel de l'Ohio* ". On y travaille à la restauration de l'éco-système, en reconstituant en particulier l'éco système local par la culture d'espèces indigènes traditionnelles de la région, on étudie l'impact du changement climatique sur la nature, la réponse des plantes à l'environnement.

L'enseignement est axé sur la justice environnementale et sociale, l'enseignement de l'Eglise, et montre le lien entre écologie et vie spirituelle.

Divers ateliers sont organisés : atelier de simplicité de vie pour des petits groupes, accueil de groupes de jeunes pour les sensibiliser à l'écologie par des expériences concrètes. Un projet d'aménagement d'un quartier très urbanisé de Dayton, avec création de jardins et embellissement du quartier, création de fermes urbaines avec production de légumes pour permettre l'accès aux aliments frais pour tous.

Le centre réalise également des audits pour des jardiniers amateurs, pour apprendre à contrôler les plantes envahissantes et équilibrer l'écosystème de leur jardin. Chaque année, il organise une vente de plantes indigènes ouverte à tous.

Le centre collabore à la surveillance des populations d'oiseaux en hiver, et répertorie les papillons présents dans la région d'avril à octobre : cela permet de détecter rapidement les risques de disparition d'espèces et de mieux comprendre les relations entre espèces végétales, reproduction des papillons et des oiseaux.

Le centre réalise chaque année une exposition " *Art et éducation* " : des spectacles montrent la beauté de la création, illustrent la dégradation de l'environnement, façon originale de motiver la population aux questions de l'environnement.

Sr Dominique Saunier

Justice, paix et intégrité de la création : des partenaires inséparables

Le dernier chapitre général nous a vivement encouragées à avancer ensemble dans la défense de la Justice, la paix et l'intégrité de la création (JPIC).

Les sœurs vivant dans les pays de grande pauvreté expérimentent combien le changement climatique aggrave les problèmes déjà existants. Au Togo, des milliers de personnes quittent leur lieu d'origine, pour trouver de quoi se nourrir, de quoi éduquer leurs enfants et les soigner, ou pour fuir les troubles socio politiques. Elles sont souvent manipulées par des mafias qui organisent ces déplacements de population. D'autres restent sur place, sans aide et développent un sentiment d'injustice, terrain favorable à l'apparition de la violence.

Les gouvernements tentent un travail d'apaisement, incitent au reboisement, mais beaucoup reste à faire. Les Congrégations religieuses s'encouragent mutuellement à lutter contre ces fléaux, par des programmes de formation. Nos communautés s'engagent, à leur mesure, pour améliorer la situation.



Centre de santé de Kpatchilé

- A Kpatchilé, un dispensaire tente de remédier au désert médical, et aujourd'hui, par l'organisation d'une ferme agropastorale, la communauté incite au reboisement dans cette zone très chaude et sèche, propose des techniques de culture adaptées et favorise l'élevage.
- De même la communauté de Tchébébé est très proche des pauvres, travaille à la promotion de la femme, pour les aider à devenir plus autonomes et à subvenir à leurs besoins.
- C'était aussi l'esprit de la fondation du collège Adèle à Kara en 1963 dans une ville encore peu développée, pour éduquer des filles venant de loin, leur permettre d'acquérir un métier et ainsi favoriser le développement dans la région.

Sans oublier que notre première mission est d'adopter un style de vie simple, respectueux de l'environnement, nous cherchons à donner aux personnes les moyens de développer par elles-mêmes leur région, pour y vivre mieux et y rester, en allant ainsi à la racine de ce qui les met en mouvement hors de leur pays.

Sœur Dominique Saunier - Echos de témoignages reçus lors du chapitre général de 2017



Eglise verte : l'écologie une dimension à prendre en compte aussi dans nos quartiers, dans nos paroisses

Un récent bulletin de ma paroisse mentionnait que celle-ci venait d'obtenir le label " Eglise Verte ". J'ai cherché à en savoir plus sur ce label qui a vu le jour après la COP 21 en 2015. Il s'agit d'un outil à destination des paroisses, Eglises locales, œuvres, mouvements, monastères et établissements chrétiens qui veulent s'engager pour le soin de la création. Le label doit être renouvelé tous les ans et permet d'être dans une voie de progression. Porté par les Eglises catholique, orthodoxe et protestante, il permet aux paroisses de s'évaluer sur des sujets tels que la proposition de célébrations et catéchèses sur le thème de la création, la gestion écologique des bâtiments (isolation, éclairage,..), la gestion du terrain (jardin partagé, la fabrication de compost...), la promotion d'un mode de vie respectueux de la création... Aujourd'hui, ce sont 312 communautés qui ont obtenu ce label en France. Pour toute information complémentaire, vous pouvez aller surfer sur le site internet : <https://www.egliseverte.org/>

Anne Jaffré

Le château de Forges : un Campus de la Transition



Propriété de la Congrégation de l'Assomption, le château de Forges (au sud de la Seine et Marne) n'était plus occupé depuis 2016. Il hébergeait auparavant un établissement scolaire horticole. Sous l'impulsion des religieuses de l'Assomption et plus particulièrement de Cécile Renouard, professeur au centre Sèvres et dans plusieurs grandes écoles parisiennes, le lieu est devenu en 2018 un lieu académique de recherche et formation pour promouvoir une transition écologique, économique et humaniste. Le Campus de la Transition accueille aujourd'hui des enseignants-chercheurs, des entrepreneurs et des étudiants. A travers des sessions, des séminaires, des cours délocalisés et des cursus de recherche ainsi qu'une manière d'enseigner qui sollicite l'implication personnelle de l'apprenant, il propose d'aborder sous l'angle éthique des thèmes aussi divers que le changement climatique, les pollutions chimiques ou les indicateurs de performance alternatifs et de prospérité. Pour toute information complémentaire, vous pouvez aller surfer sur le site internet : <https://campus-transition.org>

Colloque annuel de la Société française d'études mariales (SFEM) les 27-29 août 2019



Notre-Dame de Pontmain

Ce colloque s'est tenu cette année au sanctuaire marial de Pontmain en Mayenne sur le thème : " *Marie dans la pensée et l'œuvre de figures spirituelles du XX^e siècle* ".

Plusieurs marianistes participent activement et depuis longtemps à la Société française d'études mariales. Fondée en 1935, la SFEM a pour but de proposer une réflexion théologique sur la Vierge Marie, à la fois exigeante sur le plan de la recherche et fidèle à l'enseignement de l'Église.

Au colloque de Pontmain étaient représentées diverses familles spirituelles, dont sept participants membres de la famille marianiste, spécialement deux des conférenciers : le Père Yohann Roten et le Père Jean-Louis Barré.

Durant cette session très intéressante, les intervenants ont présenté une quinzaine d'auteurs, théologiens, mystiques, philosophes, pasteurs (entre autres Édith Stein, Maurice Zundel, Jean Guitton, Élisabeth de la Trinité...). D'une haute teneur intellectuelle et spirituelle, ces journées ont été vécues dans un climat convivial, à l'écoute de la Vierge Marie et de son message (de 1871.. et toujours actuel) invitant à la prière, à l'espérance et à la confiance.

Marie-Laure Jean

Week-end " Figures de sainteté " pour jeunes femmes de 18 à 35 ans



Simone Weil

Lors de ces week-ends, nous plongeons dans la vie et les écrits d'une figure de sainteté : Thérèse de Lisieux, Marthe Robin, Edith Stein, Mère Teresa, Adèle de Batz, Chiara Lubich, etc.

Nous confrontons notre vie et notre foi aux leurs, car si le parcours de chacune est singulier, l'appel à la sainteté est universel. En juin dernier, nous avons découvert Simone Weil (1909-1943), l'une des premières femmes agrégées de philosophie, saisie par le Christ alors qu'elle vit dans un milieu athée d'origine juive. Elle s'implique résolument dans les grandes causes de son temps : elle travaille à la chaîne aux côtés des ouvriers, s'enrôle auprès des anarchistes dans la guerre d'Espagne, rédige la Constitution de l'Etat français pour la Résistance à Londres, avant de mourir d'épuisement à 34 ans. Nous avons choisi trois thèmes dans son œuvre : *l'attention comme prélude à la prière, le commentaire du Notre Père, et l'amour de la beauté du monde.*

Le prochain week-end sera consacré à Madeleine Delbrêl (1904-1964) les 1-3 novembre 2019 à Sucy-en-Brie (94).

Venez ! Parlez-en autour de vous ! (contact : nathalie.requin@gmail.com).



Madeleine Delbrêl

Les Estivales, un lieu de rencontre, un lieu de ressourcement...



Temps d'échanges

Au revoir ! A l'année prochaine ! Bonne route ! A bientôt ! Pas facile de se quitter à la fin des Estivales ! A l'heure du départ, les adieux s'éternisent...

4 jours passés à Brive dans un très beau cadre, le Monastère des Grottes de St Antoine de Padoue. Ayant fondé un couvent à Brive, en 1226, Antoine se retira souvent dans ces grottes pour s'y livrer à la pénitence et à la contemplation. Après sa mort, elles devinrent un lieu de pèlerinage avec un ermitage puis un couvent.



Visite de Brive

Des apports sur le thème " *Des témoins marianistes pour nous stimuler sur nos chemins de sainteté* " animent l'ensemble de la session. Personnalités des premiers temps, J. B. Lalanne ou Mère M. J. de Castéras ou plus proches Tino, Guy Rossignol ou Fr L. Cousin, chacun d'eux " missionnaire " au sens du P. Chaminade nous encourageant à continuer de marcher vers ce but !

Les Estivales sont un subtil mélange de vacances et de spiritualité, de détente et de réflexion, un temps fraternel où règne cet esprit cher à la Famille Marianiste et que je retrouve chaque année avec le même plaisir !

Chantal Gonet - Fraternité Notre Dame du Haut - Belfort

Camp des Jeunes de la Famille Marianiste au Puy-en-Velay

Cet été le camp JFM s'est déroulé au Puy-en-Velay du 3 au 10 août. Un magnifique soleil et une chaleur extrême nous ont accompagnés au cours de cette aventure. Après la découverte de l'internat, tout beau tout neuf, nous avons eu la chance de pouvoir visiter la ville sous tous ses aspects avec un jeu de piste très enrichissant. Une journée de repos s'est imposée après ce départ au Puy sur les chapeaux de roue. Nous avons visité le musée Crozatier où une super exposition sur les Celtes nous attendait. De magnifiques œuvres d'art étaient également au rendez-vous. Après cette matinée culturelle, pour nous détendre, la piscine du Puy nous a accueillis : fous-rires et amusement garantis ! Nous sommes allés saluer Notre-Dame-de-France, majestueuse et incroyable. Après ces journées tranquilles, nous nous sommes lancés dans la marche d'une étape du chemin de Compostelle : 16 kilomètres au cours desquels la joie et la bonne humeur étaient omniprésentes. Nous avons visité le sanctuaire Saint-Joseph puis à la cathédrale, nous avons participé à un après-midi d'évangélisation que nous avons ouvert et conclu en chantant les louanges du Seigneur et de Notre Dame. Nos journées étaient rythmées par des temps spirituels et des réunions d'équipe. C'étaient



d'excellents moments pour se retrouver et discuter de notre foi. Les veillées ont été des moments chaleureux, de franches rigolades... et d'apprentissage ! Nous avons appris à réaliser des bracelets brésiliens : certains se sont découvert un don pour les arts créatifs. Comme tous les ans, la traditionnelle soirée des talents a permis à chacun de se révéler. Nos aventures se sont terminées avec le ménage de l'internat et la messe d'envoi. Une ambiance de folie pendant tout le camp : merci Marie et saint Jacques de nous avoir accompagnés tout au long de ce séjour !



Engagement des jeunes

Steffie Werbroeck, 15 ans

50 ans de consécration de la chapelle de Sainte-Marie d'Antony et dévoilement des statues des fondateurs



Le 14 juin dernier avait lieu la clôture du cinquantenaire de l'Institution Sainte Marie d'Antony. C'était la date anniversaire de consécration de la chapelle de l'établissement.

Située au cœur de la maison, la chapelle offre à ceux qui passent ou entrent, un lieu de prière, de recueillement et d'intériorité. Les offices de la communauté, la messe quotidienne portent dans la prière tous ceux qui vivent dans les lieux.

Étaient conviés tous les anciens élèves devenus consacrés, religieux, religieuses, prêtres, et beaucoup ont répondu à l'invitation livrant par leur présence un beau témoignage de fidélité et de reconnaissance pour ce lieu où a pu grandir leur vocation. Monseigneur Rougé, évêque de Nanterre, a célébré l'eucharistie.

L'assemblée, toujours accompagnée de la maîtrise, s'est ensuite dirigée vers le parc pour la cérémonie de dévoilement des statues par les provinciaux et le directeur et leur bénédiction par l'évêque. Les différentes branches de la Famille Marianiste étaient représentées. L'artiste a pu témoigner de son travail et du sens de son œuvre auprès des nombreux collégiens.

A l'heure où nous fêtons 200 ans d'éducation marianiste, bien visibles dans l'établissement, les statues manifestent combien les bienheureux fondateurs poursuivent leur œuvre et veillent sur les lieux et les personnes. De quoi se réjouir, rendre grâce et aller avec confiance vers le prochain cinquantenaire !

Hélène Carion

Alain Dumas : sculpteur des statues de nos fondateurs pour célébrer le bicentenaire des marianistes

Il y a quatre ans, alors que se préparait la célébration du bicentenaire de la fondation, Alain Dumas a été contacté par la congrégation des religieuses marianistes qui cherchait un artiste afin de réaliser les statues de nos deux fondateurs. Plus tard, au moment de la béatification de Mère Adèle à Agen, Monsieur Richard, directeur de l'Institution Sainte Marie a abordé M Dumas, lui faisant part du projet d'implanter les statues des fondateurs dans le parc d'Antony.

Le sculpteur nous donne quelques éléments pour comprendre son œuvre : Guillaume-Joseph Chaminade a une main tendue, comme s'il envoyait Adèle en mission, et Adèle, pour traduire cet élan, se retrouve presque en porte-à-faux, elle est tendue vers l'avant. Elle est davantage dans le mouvement, tandis que Chaminade lui donne de la stabilité. Il y a aussi un jeu dans les courbes, qui se répondent dans la sculpture. Surtout, les deux regardent dans la même direction. Il y a beaucoup de paix qui émane de ces statues.

L'œuvre est maintenant au cœur de l'établissement Ste Marie d'Antony. Les élèves la voient tous les jours comme d'ailleurs d'autres élèves d'établissements marianistes car cette œuvre est aussi à Agen, à Bordeaux et à Sucy. Vous pouvez retrouver l'interview intégrale d'Alain Dumas en consultant le site de Marie d'Antony : www.saintemarieantony.fr.



Les nouveaux chefs d'établissements

Changement de nom de l'institution Ste Foy d'Agen

La famille marianistes compte plusieurs établissements scolaires. La vie des établissements est rythmée par le départ et les arrivées des uns et des autres. Nous sommes heureux d'accueillir 4 nouvelles personnes qui viennent d'être appelées à la mission de chef d'établissement :



Madame Isabelle Terrasse pouvez-vous vous présenter ?

Dans ma carrière de professeur des écoles, je me suis engagée dans la représentation des maîtres aux commissions de l'emploi et surtout, je me suis investie dans la vie associative et en particulier dans des projets de solidarité avec le Mali, le Burkina-Faso et le Népal. Par désir d'apporter ma contribution aux choix éducatifs, je me suis tournée vers la fonction de chef d'établissement. Je suis passionnée par les nouvelles approches pédagogiques, la culture et la langue chinoises. Je suis très heureuse d'intégrer le réseau marianiste et de devenir le chef d'établissement de l'école Adèle de Trenquelléon.



Madame Lisiane Baeumlé

Madame Lisiane Baeumlé, chef d'établissement de l'école Ste Thérèse à Raon l'étape, à 20 km de St Dié, école qui fait partie de l'Ecole Ste Marie, ensemble scolaire " Marie de Galilée ", a accepté d'assurer aussi la direction de l'école Ste Marie de St Dié.



Monsieur Gilles Legrand pouvez-vous vous présenter ?

Enseignant, psychologue clinicien et profondément éducateur chrétien, j'ai pratiqué tout au long de ma carrière l'alternance entre les fonctions d'enseignant, de formateur, de professionnel de santé et de directeur. J'y ai trouvé un véritable engagement et équilibre sur les plans spirituel, intellectuel et personnel. J'ai rejoint Petit Val pour un dernier poste " de terrain " (j'ai 58 ans). Le projet Marianiste est particulièrement stimulant et les équipes en place à Petit Val sont formidables. Je suis par ailleurs père de deux trentenaires qui vont très bien et qui sont très heureux. J'affectionne les grands espaces : voile, montagne, musique classique.



Madame Cathy Bousquet Mathieu

Mère de 3 enfants (21, 24 et 29 ans) je suis issue d'un petit village de l'Aveyron. D'abord animatrice de colonie, formatrice BAFA, j'ai suivi une formation d'éducateur de jeunes enfants, poursuivant ensuite vers des études d'institutrice. Enseignant depuis 1988, voyageant de classes en classes, c'est en maternelle que je peux vivre ma vraie passion, en expliquant ma créativité en arts plastiques en exploration du monde... Par ailleurs, je prends des cours de danse (rock, bachata...), de peinture et de sculpture. Nature et jardinage sont mes échappatoires. Je viens d'être appelée à la mission de chef d'établissement de l'école St Joseph à Réquista.



Dans le prolongement des festivités de la béatification, le conseil d'établissement de l'institution Ste Foy d'Agen a demandé à porter le nom de la fondatrice. Depuis le 1^{er} septembre, l'établissement est devenu Ecole et Collège Adèle de Trenquelléon.

Religieuses marianistes :

nouvelles du Conseil général extraordinaire

Du 19 au 28 août s'est tenu à Rome le Conseil général extraordinaire : il rassemblait autour de l'administration générale les responsables et les économes des diverses unités de la congrégation soit 22 personnes. A mi-parcours entre deux chapitres généraux, il s'agissait de " regarder avec des yeux nouveaux " la réalité de notre congrégation, les pas réalisés depuis le chapitre de 2017, en particulier l'avancée de la réflexion sur la reconfiguration. Des thèmes importants ont été abordés : l'interculturalité, l'économie au service du charisme et de la mission, la formation, le soin de la maison commune, la communication, la protection des mineurs et des personnes vulnérables.

Une grande nouvelle dans la Famille marianiste

L'Alliance Mariale a été reconnue Institut séculier de droit diocésain, par Mgr Ricard, archevêque de Bordeaux, en date du 15 août 2019.

L'Alliance Mariale avait jusqu'alors le statut d'une " Association privée de fidèles laïques" tout en présentant le cadre d'une consécration séculière aux membres qui s'y engagent, en France et dans les divers pays de son implantation. Ses responsables avaient entrepris des démarches pour sa reconnaissance canonique en tant qu'Institut séculier, sous l'autorité ecclésiale de l'archevêque de Bordeaux. Cette reconnaissance en date du 15 août 2019, jour où nous fêtons l'Assomption de Marie, fait officiellement de l'Alliance Mariale l'institut séculier marianiste. Nous en rendons grâce à Dieu !

Communiqué de la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Eglise (CIASE)

Extrait de l'appel à témoignages de juin 2019

Notre mission : mesurer l'ampleur des faits, étudier la manière dont ils ont été traités, évaluer les mesures prises par l'Eglise et formuler des recommandations pour que de tels crimes et délits ne se reproduisent pas.
Notre priorité : écouter les victimes.

Nous sommes à votre écoute 7 jours sur 7 de 9h à 21h par téléphone au 01 80 52 33 55.

Vous pouvez aussi nous joindre par mail : **victimes@ciase.fr**

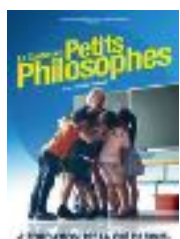
par courrier : Service CIASE - BP 30132 - 75525 Paris cedex 11

Coup de cœur... des films à voir



Lourdes : un documentaire ? Non, il n'y a pas de commentaire. Un film ? Non, ce n'est pas une histoire. Un témoignage, des témoignages de personnes vivant la maladie, le rejet, des difficultés insurmontables. Une plongée dans l'Evangile : le plus petit devient là le plus grand, le plus important, le premier. Des bénévoles se donnent dans la joie auprès des pèlerins. La foi est au cœur d'un film réalisé par des non croyants, avec un respect, une pudeur immenses. On en sort transformé, invité à porter sur notre propre vie, nos difficultés, un autre regard. Un film à voir absolument.

Sœur Dominique



Le Cercle des petits philosophes : Après la diffusion du documentaire de Cécile Denjean " Le cercle des petits philosophes " en février 2018 sur France 2, un projet a vu le jour et a pu se réaliser : l'adapter et le diffuser au cinéma.

Quel est le sens de la vie ? Pourquoi on vit ? Pourquoi on meurt ? Qu'est-ce que l'amour ? Ces questions, le philosophe Frédéric Lenoir, les a posées à des enfants de 7 à 10 ans, au cours d'ateliers philosophiques qu'il a menés dans deux écoles primaires durant une année scolaire. Il nous invite à partager les pensées de ces enfants, qui se confrontent à la complexité du monde et la violence de leurs émotions.

Brigitte Hermans

Photo mystère

Le comité de rédaction a décidé en avril dernier, de mettre une photo mystère d'un lieu marial ou d'un lieu qui dit quelque-chose à nos communautés, nos maisons, aux fraternités... La première photo mystère était un détail de la fresque de la chapelle de Ste Marie d'Antony. C'est madame Hélène Carion qui a été la première à donner la bonne réponse. Félicitations à elle !

A vous de trouver aujourd'hui d'où vient ce détail ! A vous de jouer et d'envoyer votre réponse à marianistehorizons@gmail.com



La famille marianiste sur le net

Au niveau mondial <http://www.marianist.org> : le site de la famille marianiste (français, anglais, espagnol)
<http://www.clm-mlc.org> : le site des CLM (français, anglais, espagnol)

En France <http://www.marianistes.com> : le site des religieux et de la famille marianiste (avec des onglets pour les autres branches)
<http://www.les-religieuses-marianistes.fr/> : le site des religieuses marianistes
<http://www.jfm.marianistes.com> : les jeunes de la famille marianiste (JFM)
<http://www.communautes-laiques-marianistes.com>

Et puis <http://www.psaumes.info/> : les psaumes du dimanche commentés par le père Babel (SM)